

Abüstungskonfe-
renz im Haag.

1719

Politisches Departement.

Antrag vom 27. vor. Monats.
Durch Note der niederländischen Ge-
sandschaft vom 7. April ist dem Bundesrat die endgültige
Einladung zugekommen, sich an der am 18. Mai nächsthin
im Haag zusammentretenden Abüstungskonferenz vertreten zu
lassen. Konkrete Vorschläge für die Konferenzverhandlungen lie-
gen nicht vor. Die niederländ. Note weist lediglich auf das ziem-
lich vage Programm hin, welches in der russischen Note vom 30.
Dezember 1898/11. Januar 1899 enthalten ist, und bemerkt, dass noch
andere Fragen, welche mit den im Rundschreiben vom 12. August
1898 entwickelten Gedanken in Zusammenhang stehen, an der
Konferenz zur Erörterung gelangen können. Dagegen wird neuer-
dings betont, dass Fragen, welche die politischen Beziehungen der
Staaten unter einander oder die durch Verträge geschaffenen Zustän-
de betreffen, nicht zur Verhandlung zugelassen werden dürfen.
Nach Einsicht eines Berichtes des politischen Departe-
ments wird beschlossen:

- 1) Die Postulate 1 & 2, betr. die Richtmehrunq der Streit,



42. Sitzung vom 5. Mai.

kräfte und den Kriegsbudgets, sowie das Verbot, neue Schusswaffen und Explosivstoffe einzuführen und ein leistungsfähigeres Pulver zu verwenden, seien aus den im Vortrag angegebenen Gründen nicht anzunehmen.

2) Der Vorschlag 3, den Gebrauch der bereits vorhandenen starkwirkenden Sprengstoffe für den Feldkrieg zu beschränken, sei, wenn er sich als praktisch durchführbar erweist, zu unterstützen.

Die schweiz. Delegation sei zu beauftragen, den Antrag zu stellen, das Verbot der Petersburger Erklärung von 1864 möchte auf alle Gewehrgeschosse ausgedehnt werden, welche durch ihre Deformierung den Charakter der Künden und die Leiden der Getroffenen erschweren.

3) Bei der Beratung der Frage, ob die Verwendung von Taucher-Torpedobooten und der Bau von Rammschiffen zu untersagen sei, habe sich die schweiz. Delegation passiv zu verhalten.

4) Die schweiz. Delegation sei zu beauftragen, den Antrag auf Revision der Genferkonvention nach den in diesem Berichte bezeichneten Richtungen zu stellen. Diese Revision sei nicht durch Zusatzartikel, sondern durch eine Umarbeitung der Konvention vorzunehmen. Die Frage betr. die Ausdehnung der Grundsätze der Genfer-Konvention auf den Seekrieg sei getrennt von der Frage der Revision dieser Konvention zu behandeln und eventuell durch eine besondere zwischen den Seemächten abzuschliessende Uebereinkunft zu regeln.

5) Bezüglich der Brüsseler Erklärung von 1874 sei an dem Bundesratsbeschluss vom 16. Juni 1875 festzuhalten, wo, nach dieser Erklärung von der Schweiz nicht angenommen werden könne, wenn nicht gewisse Bestimmungen, welche weder mit dem vaterländischen Bewusstsein, noch mit den Ueberlieferungen des Schweizervolkes vereinbar wären, wesentlich modifiziert würden.

6) Dem Vorschlag betr. die Anwendung friedlicher Mittel („bons offices“, „médiation“, „arbitrage“) zur Vermeidung von Konflikten zwischen den Staaten sei grundsätzlich zuzustimmen, im übrigen aber sei es Russland und andern Großstaaten zu über-

42. Sitzung

lassen, die zur praktischen Durchführung dieser Idee geeignet scheinenden Vorschläge zu stellen.

2) Gegenüber dem allfälligen Versuche, die Neutralität der Schweiz und andere damit zusammenhängende Fragen in Diskussion zu setzen, habe sich die schweiz. Delegation ablehnend zu verhalten.

3) Beiliegender Entwurf des dem schweiz. Abgeordneten zur Haager Konferenz zu erteilenden Instruktionen sei genehmigt und den Delegierten mitzuteilen. Diese Instruktionen lauten wie folgt:

Instructions

pour

les délégués de la Confédération suisse à la Conférence de la Haye.

A. Instructions générales.

1.

Les délégués du Conseil fédéral suisse prendront part aux délibérations de la Conférence internationale dite du désarmement^{me} qui se réunira à la Haye le 18 mai prochain, mais ils ne signeront pas de convention sans y avoir été préalablement autorisés.

2.

Les délégués du Conseil fédéral observeront, en général, l'attitude qui convient à un État neutre, naturellement ami de la paix et porté, dès lors, à favoriser tout ce qui peut contribuer, d'une manière ou d'une autre, à la maintenance et à la consolidation.

Toutefois, ils ne prendront pas de vue les principes qui régissent notre vie politique et le fait que la Suisse ne fera, dans la règle, que des guerres défensives, mais que pour cela elle aura recours à toutes les forces vives de la nation.

3.

Ils s'opposeront à toute tentative de mettre en discussion le principe même de la neutralité suisse, ou de faire régler par la conférence les droits et les devoirs des États neutres à l'égard des belligérants.

4.

Ils transmettront au Conseil fédéral les communi-

nom 5. Mai 1899.

cations confidentielles et urgentes au moyen de dépêches télégraphiques chiffrées et lui enverront, en outre, des rapports périodiques sur la marche des délibérations de la conférence.

Instructions spéciales.

1^{er} & 2^{me} point du programme.

Déclarer que la Suisse ne saurait laisser porter atteinte au principe constitutionnel du service militaire général et obligatoire, ni souscrire à des mesures qui auraient pour effet d'amoin-
drir ses moyens de défense.

3^{me} point.

Les délégués se déclareront favorables, en principe, à la limitation de l'emploi des explosifs et à la défense d'en lancer du haut des ballons.

Ils proposeront d'étendre la prohibition de la déclaration de Saint-Petersbourg du 11 décembre 1868 à tous les projectiles de fusil qui, par leur déformation, infligent aux blessés des tortures inutiles.

4^{me} point.

Se désintéresser de cette question et laisser aux puissances maritimes le soin de la régler de la manière qu'elles jugeront utile.

5^{me} & 6^{me} point.

Demander que la question concernant l'extension des principes de la Convention de Genève à la guerre maritime soit traitée séparément de celle concernant la révision de cette convention et réglée, le cas échéant, par une convention spéciale entre les puissances maritimes.

Proposer que la convention de Genève soit révisée non pas au moyen d'articles additionnels, mais par un remaniement du texte même de la Convention, suivant le programme approuvé par le Conseil fédéral dans sa séance du 23 juillet 1897, et modifié aux chiffres II b, Va et XI conformément aux observations contenues dans le rapport du département politique du 27 avril. Il faudrait retenir, en tout cas, les points suivants :

- I. Centraliser le personnel sanitaire en tout état de cause, et non pas seulement „ lorsqu'il fonctionne et lorsqu'il reste des blessés à relever et à secourir.”
- II. Donner une définition précise de l'ambulance (article 3 additionnel).
- III. Centraliser dans une plus large mesure le matériel sanitaire.

42. Sitzung

IV. Proclamer la cessation de la neutralité :

- a. pour le personnel sanitaire s'il commet des actes hostiles autrement pour sa propre défense ;
- b. pour le matériel sanitaire, s'il est détourné de sa destination normale.

V. Supprimer les dispositions relatives aux habitants du théâtre de la guerre.

VI. Obliger toute armée en retraite à laisser, sur le champ de bataille et dans ses hôpitaux tombés au pouvoir de l'ennemi, une partie de son personnel et de ses formations sanitaires, pour y soigner ses blessés.

stipuler que ce personnel serait traité, à égalité de grade, comme le personnel sanitaire de l'ennemi, quant à la solde et aux subsistances.

7^{me} point.

Déclarer que le projet de la Conférence de Bruxelles de 1864 sur les lois et coutumes de la guerre donne lieu, au point de vue de la défense nationale et des intérêts de la population d'un territoire envahi par l'ennemi, à de graves objections et qu'il ne saurait, dès lors, être accepté par la Suisse sans des modifications essentielles.

Les articles 9 et 10 sont absolument inacceptables. Demander comme en 1864 que les droits des belligérants soient reconnus aux "populations qui se lèvent en masse pour la défense de la patrie."

Admettre que le matériel des chemins de fer, même s'il appartient à l'Etat, devrait être restitué après la clôture de la paix.

Pour ce qui est d'autres modifications à apporter au projet de déclaration dont il s'agit, le Conseil fédéral se réserve de donner à ses délégués des instructions spéciales dans le cas où la Conférence déciderait de procéder à une révision du projet de 1864.

8^{me} point.

Déclarer que la Suisse est favorable, en principe, à une entente internationale ayant pour but de prévenir des conflits armés entre les nations par l'usage des bons offices, de la médiation et de l'arbitrage facultatif.

Les délégués attendront, du reste, les propositions que la Russie ou d'autres puissances voudront bien faire à ce sujet

vom 5. Mai 1899.

et demanderont, le cas échéant, des instructions spéciales.

Denselben seien ausserdem zu ihrer Orientierung und Richtschnur folgende Aktenstücke zuzustellen:

- a. Abschriften des Berichtes des politischen Departements, sowie des Berichtes des Justiz- & Polizeidepartements vom 15. März 1899, des Generalstabsbureaus vom 22. Februar und 14. April 1899 und der technischen Abteilung der Kriegsmaterialverwaltung vom 3. März 1899;
- b. die vom politischen Departement veranstaltete gedruckte Zusammenstellung von Dokumenten zum Gebrauch auf der Haager Konferenz.

Dabei soll der Delegation bemerkt werden, dass trotz der vom politischen Departement in seinem Vortrag erwähnten Schwierigkeiten, welche sich bis anhin bezüglich der Anwendung der Schiedsgerichte ergeben haben, der Bundesrat die Idee der Errichtung von Schiedsgerichten lebhaft begünstigt.

Der Delegation sind weitere Erläuterungen zu Antrag 2 betreffend deformierte Geschosse zu geben.

Die Delegation sei auch auf die Motion Gobat aufmerksam zu machen.

Protokollauszug mit Akten ans politische Departement zur Völlziehung, ans Justiz- & Polizeidepartement, sowie ans Militärdepartement zur Kenntnissnahme.

Politisches Departement.

Handantrag vom 5. dies.

Haager-Konferenz.

Mit Rücksicht auf die Eventualität, dass die schweiz. Delegierten wünschen sollten, sich in die Sitzungen der Haagerkonferenz und deren Subkommissionen Zwecks Aufnahme eines Protokolls etc. durch den Sekretär-Adjunkt des schweiz. politischen Departements, Herrn Dr. Luter, begleiten zu lassen, wird die Bundeskanzlei beauftragt, für Herrn Luter eine Ernennungsurkunde auszufertigen.

Protokollauszug mit Urkunde ans politische Departement und an die Bundeskanzlei zur Völlziehung.

1720